

**Exorde (= introduction) du discours de Robert BADINTER, alors Garde des Sceaux (= Ministre de la Justice), devant l'Assemblée Nationale le 17 septembre 1981, pour demander l'abolition de la peine de mort**

[...] une longue marche s'achève aujourd'hui. Près de deux siècles se sont écoulés depuis que dans la première assemblée parlementaire qu'ait connue la France, Le Pelletier de Saint-Fargeau demandait l'abolition de la peine capitale. C'était en 1791.

Je regarde la marche de la France.

**La France est grande**, non seulement par sa puissance, mais au-delà de sa puissance, par l'éclat des idées, des causes, de la générosité qui l'ont emporté aux moments privilégiés de son histoire.

**La France est grande** parce qu'elle a été la première en Europe à abolir la torture malgré les esprits précautionneux qui, dans le pays, s'exclamaient à l'époque **que, sans la torture**, la justice française serait désarmée, **que, sans la torture**, les bons sujets seraient livrés aux scélérats.

La France a été **parmi les premiers pays** du monde à abolir l'esclavage, ce crime qui déshonore encore l'humanité.

Il se trouve que la France aura été, en dépit de tant d'efforts courageux, **l'un des derniers pays, presque le dernier** - et je baisse la voix pour le dire - en Europe occidentale, dont elle a été si souvent le foyer et le pôle, à **abolir la peine de mort**.

**Pourquoi ce retard ?** Voilà la première question qui se pose à nous.

Ce n'est pas la faute du génie national. C'est de France, c'est de cette enceinte souvent, que se sont levées les plus grandes voix, celles qui ont résonné le plus haut et le plus loin dans la conscience humaine, celles qui ont soutenu, avec le plus d'éloquence la cause de l'abolition. Vous avez, fort justement, monsieur Forni, rappelé Hugo, j'y ajouterai, parmi les écrivains, Camus. **Comment, dans cette enceinte, ne pas penser aussi à Gambetta, à Clemenceau et surtout au grand Jaurès ? Tous** se sont levés. **Tous** ont soutenu la cause de l'abolition. **Alors pourquoi le silence a-t-il persisté et pourquoi n'avons-nous pas aboli ?**

Je ne pense pas non plus que ce soit à cause du tempérament national. Les Français ne sont certes pas plus répressifs, moins humains que les autres peuples. Je le sais par expérience. Juges et jurés français savent être aussi généreux que les autres. La réponse n'est donc pas là. Il faut la chercher ailleurs.

Pour ma part j'y vois une explication qui est d'ordre politique. **Pourquoi ?**

**abolition** = suppression

**générosité** ( *définition du Petit Robert* )

= qualité qui élève l'homme au-dessus de lui-même, sentiment d'humanité qui porte à épargner un ennemi

**scélérat** = criminel

**1)** Une **valeur** est une idée, une qualité humaine ou un principe qui nous est cher ( par exemple, la liberté ou le respect ). Selon cette introduction, quelle est la valeur qui pousse Robert Badinter à vouloir l'abolition de la peine de mort ? Vous relèverez un nom et un adjectif qualificatif de la même famille qui désignent cette valeur.

**2) a)** Quelle figure de style observez-vous entre le passage en bleu et le passage en rouge ? Expliquez-la en une phrase.

**b)** Quelle figure de style remarquez-vous avec l'expression « La France est grande » ? Selon vous, dans quel but Badinter a-t-il employé cette figure de style ?

**c)** D'après vous, pourquoi est-ce que Badinter « baisse la voix » dans le passage en rouge ?

**3) a)** Quelle figure de style Badinter emploie-t-il pour évoquer l'abolition de la torture ?

**b)** Selon vous, pourquoi Badinter explique-t-il les arguments des gens qui auraient voulu conserver la torture ?